

SORTIE DE LA SOCIETE DE LA SAHM GRANVILLE DANS LE COTENTIN LE 18 MAI 2022





Mercredi 18 mai, 52 membres de la société d'Archéologie et Histoire de Granville sont partis en car à la découverte de sites du Cotentin, avec leur présidente Dominique Ravenel.

D'ABORD AU CHATEAU DE TOCQUEVILLE, guidés par Jean-Louis Benoit. Accueillis aimablement par Danielle Philippart, en l'absence des actuels propriétaires et descendants indirects, Stéphanie et Jean-Guillaume de Tocqueville. Avant la visite,

J.L.Benoit nous a dit quelques mots sur l'illustre ancien propriétaire des lieux Alexis de Tocqueville (1805-1859), personnalité à part, à la lucidité visionnaire impressionnante, mais d'abord fin observateur de la société de son temps, père de la sociologie moderne, académicien à 36 ans, et aussi homme politique puisqu'il a été député de Valognes de 1839 à 1852 « sur la terre de ses ancêtres ». Et aussi élu conseiller général en 1842 et président de notre département de 1849 à 1852 (on lui doit la prolongation du Paris-Caen jusqu'à Cherbourg en). Homme politique national également, marqué par le destin exemplaire de son bisaiel Malesherbes, évoluant successivement, par réflexion, expérience et analyse du sentiment des Français, sans jamais se renier, de la monarchie légitimiste de ses ancêtres et proches, à la monarchie parlementaire (comme en Angleterre), pour finir à la République, devenant avant tout un penseur incontournable de la démocratie. En 1848 il sera un des rédacteurs de la constitution de la 2ème République et ministre du gouvernement Barrot pendant 5 mois...avant de devenir un opposant déterminé au régime de Napoléon III issu du coup d'Etat du 2 décembre 1851.

Avant d'entamer la visite du château dont les fondations remontent au XVème siècle, mais en grande partie construit au XVIIème et XVIIIème siècles nous parcourons d'abord le parc, les jardins; les communs, l'étang, le pigeonnier.

Nous voyons ensuite la façade du 18ème (au-dessus du porche une inscription « on fera bonne figure aux visiteurs »), les deux tours, plus anciennes. Dans l'une d'elle, le grand scientifique Ampère a été hébergé. La partie arrière de style Renaissance 16ème siècle a été rénovée en 1954

A l'intérieur, nous visitons les salons, salle à manger, avec du mobilier d'époque, de belles cheminées, des tableaux de la famille, de Cherbourg et la région, Barfleur, le phare de Gatteville (le 2ème plus haut d'Europe), la cuisine avec les blasons des différents membres de la famille, à commencer par les Clérel de Rampan. Par un imposant escalier de pierre nous montons à l'étage où se trouve le chartrier, le cabinet de Alexis, avec son bureau sur lequel il a écrit la 2ème « Démocratie en Amérique », son oeuvre majeure, et aussi « l'Ancien Régime et la Révolution », sa bibliothèque, un portrait de Vauban, un ancêtre...

Nous quittons vers la Pernelle pour le repas dans un site surplombant toute la campagne environnante.

A VALOGNES, Stéphane, guide au pays d'Art et d'Histoire du clos du Cotentin nous accueille

et nous fait découvrir le site de la ville antique d'Alauna, cité qui au premier siècle couvrait 45 hectares. Nous voyons l'emplacement de l'amphithéâtre, surtout les restes imposants des thermes. En car nous traversons par l'axe central (le cardo maximus) les prairies où se situait le forum et arrivons à La Chapelle des Victoires qui remonte au Saint normand St Jean Eudes en 1643, bien rénovée en 191, avec alors un culte à la Vierge.

Nous revenons vers le centre (proche) à l'hôpital où se situe l'abbaye royale bénédictine féminine, fondée par Julie Delavigne au 17ème siècle, dans une 1ère cours le logis abbatial, la chapelle avec une belle Piéta au-dessus du porche et son bel autel surélevé toujours en service, le cloître...L'abbaye où Marie-Madeleine Postel fit ses études secondaires, fermée à Révolution, devint plus tard un hospice, ce qui la sauva.

A pied nous partons voir de beaux hôtels particuliers, des 17ème-18ème siècle, ce qui valut alors à la cité, sous-préfecture jusqu'en 1926 (comme Mortain), le surnom de « petit Versailles normand ». Par la rue des Religieuses : L'hôtel de St Rémi, ceux de Martin de Bouillon, Granval -Caligny où a vécu Barbey d'Aurevilly qui y a écrit « les diaboliques », celui du Mesnildot de la Grille, où le roi Charles X s'arrêta sur sa route vers l'exil en 1830...

Les participants rentrent alors au pays granvillais, tous heureux d'avoir pu découvrir des monuments et sites, inconnus pour la plupart, même si Valognes est une ville de passage, pas très éloignée."

A la rentrée de septembre, lors d'une nouvelle conférence à l'Agora, J.L. Benoit évoquera à nouveau la pensée et l'œuvre de Tocqueville.

Saint Pair sur Mer, le 19 mai 2022,

Michel Normand.